

*M*ARIE-THERÈSE, par la grace de Dieu, Reine de Hongrie & de Bohême &c. Impératrice des Romains &c. &c. s'avoir faisons : Le contenu du Rescrit que nous avons adressé le 23. Avril dernier * au Baron de Buchenberg, notre Ministre Directorial dans le Collège des Princes, concernant nos Sujets héréditaires, qui ont embrassé la Confession d'Augsbourg, rappelle sans doute à un chacun le grand écart que les Ministres Protestans ont commis quelque-tems auparavant, lorsqu'en Nous écrivant une Lettre d'intercession en faveur de ces gens, ils ont osé Nous mettre sous les yeux parmi les Documens dont ils l'accompagnerent, une pièce dans laquelle nos Sujets actuels héréditaires, liés par l'hommage de fidélité qu'ils Nous ont prêté, ont eu la témérité de représenter, en termes exprès, comme une idolâtrie formelle, la sainte Religion dominante de nos Etats héréditaires en Allemagne.

Autant il est manifeste, qu'il a été commis par cette expression téméraire un blasphème de Religion défendu le plus sévèrement par les Loix de l'Empire, autant la conséquence est évidente, que les Ministres de la Confession d'Augsbourg se sont rendus par un tel procédé complices du même délit, & qu'en Nous offensant de cette façon, ils Nous ont autorisé à demander une satisfaction proportionnée à la grandeur de l'offense.

Quoique Nous ayons préféré les voyes de douceur à celles d'un juste ressentiment, & fourni
dans

* Nous l'avons rapporté en substance dans notre Journal de Juillet dernier, page 72 & suivantes.